

Un essai inédit...

Vianney Gallant

Numéro 13, mars 1986

Éclats d'atelier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025213ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025213ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gallant, V. (1986). Un essai inédit... *Urgences*, (13), 35–35.
<https://doi.org/10.7202/025213ar>

Vianney Gallant

Un essai inédit, l'écrit qui m'étrangle. Que de sueur pour une ligne, toujours piégée dans le tendre étain.

Souffrirai-je encore dans des draps glacés, mauves, jusqu'à ce qu'une grosse marge écrase le mythe? Hier je balisais des rides avec le voile du doute, contre le sacré, aux noces de l'encre. Folie grisée d'une chair.

Tu chercheras à t'étendre, fluide, lèvre bleuie, cernée déjà, fruit fustigeant à l'avance les mâles, l'homme. Tendre, faussé: le désir. Tu tireras désormais sur le verbe mais je bougerai sans cesse la cible. Sans écrin pour oublier le crime, la curée, tu viseras juste, possiblement au coeur. Je hurlerai ou je grandirai. Il te restera, toi aussi, à t'abreuver sans t'affaiblir du mythe à la cigüe, comme au culte des noces. Fortes ou frêles je vous choisirais pourtant, malgré la tâche énorme, criée d'oasis nègres ou canot de femme sans duvet, fleur d'homme pourri à tripoter les rêves. Je ne t'aimerai plus muette, pour que tu m'enlèves. Lucide, tu crèveras la faible dague du désir pour amollir l'angle et la forme, et réunir avec l'objet la grâce sénile des ponts. J'errerai dans les pores, une docile petite magie encrée à l'Hydre signée sous une chair d'encre.

Un essai inédit, la quête m'étrange. Piège du tendre, fluide, aligné sur un corps.